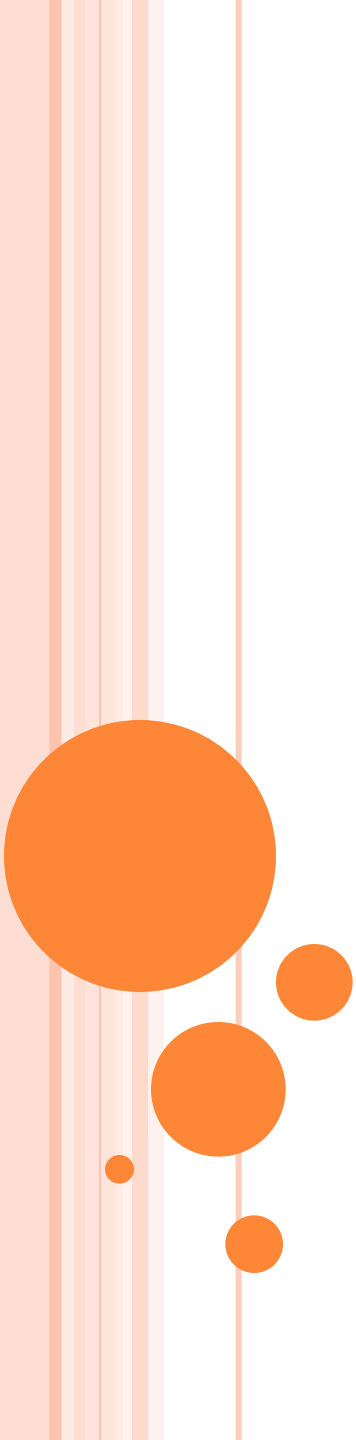




LA TRADUCTOLOGIE – DÉFINITION ET CHAMPS D'ÉTUDE APPROCHES ET MODÈLES DE LA TRADUCTION

Cours 1

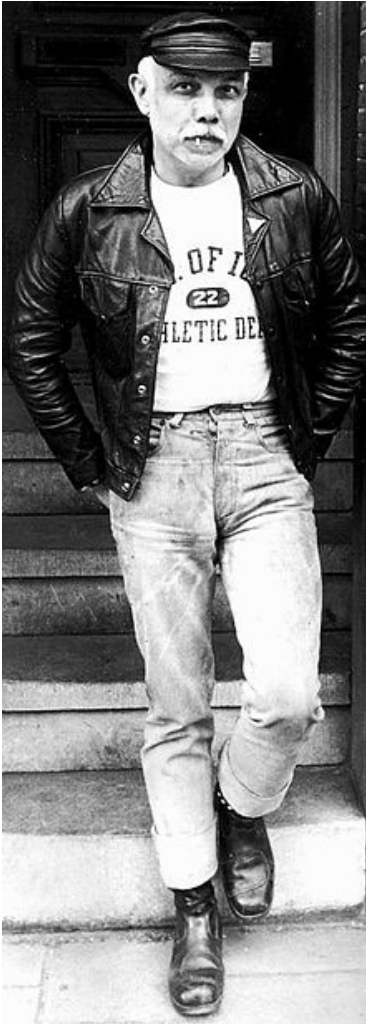
LA TRADUCTOLOGIE – DÉFINITION ET DÉLIMITATION DE SON CHAMPS D'ÉTUDE

- La Traductologie est la discipline qui a comme objet d'étude la traduction.
- Elle est apparue dans la seconde moitié du XXème siècle et a reçu plusieurs appellations avant de devenir la Traductologie ou Translation Studies.
- Son champs d'étude a été rigoureusement défini pour la première fois par James Holmes (1972) dans un article intitulé *The Name and Nature of Translation Studies*.
- Dans cet article, Holmes distingue deux grandes branches : la traductologie théorique et la traductologie appliquée.



- La première (théorique) a pour objet la description des phénomènes de traduction, la définition des principes explicatifs et la théorisation des pratiques traductionnelles ;
- La deuxième (appliquée) vise la mise en œuvre des principes et des théories pour la formation des traducteurs, le développement d'outils d'aide à la traduction ou encore la critique des traductions.
- Ces deux branches sont en étroite liaison, la traductologie théorique nourrit les applications pratiques et la traduction appliquée permet d'enrichir la réflexion théorique.





James Holmes ne définit pas d'objet unique à la traductologie : il envisage aussi bien l'étude du produit (le texte traduit) que celui du processus (le déroulement de la traduction).

Selon lui, l'étude traductologique peut être « générale », se rapportant à la totalité de la discipline ou « restreinte » à certains domaines, types de textes, problèmes spécifiques ou époques historiques.

L'essentiel est que le centre d'intérêt soit la traduction.



- La traductologie a lutté pour trouver sa place parmi les autres disciplines qui se disputaient son objet d'étude.
- Elle a été envisagée tout à tour comme une branche de la linguistique contrastive, de la linguistique appliquée, de la linguistique textuelle, de la psycholinguistique, ou encore comme une forme de communication multilingue ou bien de communication interculturelle, sans oublier les approches littéraires, philosophiques ou anthropologiques.
- Vu qu'aucune perspective d'étude n'a réussi à épuiser son objet et ses problématiques, la traductologie a évolué vers une discipline autonome d'essence interdisciplinaire.



- La traductologie est traditionnellement classée parmi les sciences humaines et souvent considérée comme une science du langage.
- Il y a une traductologie interne, qui s'intéresse au processus de la traduction et une traductologie externe qui s'intéresse à la traduction en tant que produit des facteurs politiques, historiques, sociologiques ou autres.
- La traductologie est d'essence interdisciplinaire parce qu'elle cherche à présenter la globalité du phénomène traductionnel.
- Sa spécificité réside dans son empirisme : l'homme a depuis toujours pratiqué la traduction, mais il ne l'a pas toujours théorisée.
- .

- La traduction est aujourd'hui fondée avant tout sur l'empirisme, sur la pratique traductionnelle et sur l'observation des faits de traduction.
- En tant que discipline empirique, la traductologie tente d'identifier, à partir de l'observation, des principes et des phénomènes récurrents dans l'activité de traduction.
- On a pu observer, au cours du XXème siècle un excès d'abstraction et de théorisation qui a rendu parfois les traducteurs du terrain méfiants à l'égard de la traductologie.



QU'EST-CE QUE LA TRADUCTOLOGIE ?

- Le mot « traductologie » désigne littéralement la science (logos) de la traduction (traducto).
 - La traductologie est la discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes, verbales et non verbales, la traduction dans toutes ses manifestations.
 - La traductologie a pour objet la traduction envisagée en elle-même (processus) et pour elle-même (produit).
 - Par « traduction », il faut comprendre la suite ordonnée d'opérations ayant un tenant (le texte de départ, texte source ou texte à traduire), un aboutissant (le texte d'arrivée, texte cible, texte traduit), et un acteur central (le traducteur, adaptateur, médiateur).
- 

APPROCHES DE LA TRADUCTION/TRADUCTOLOGIE

- Il existe de nombreuses approches explicatives de la traduction.
- Chaque approche se caractérise par une terminologie propre, des catégories spécifiques et une méthodologie distincte.
- L'application d'une approche particulière à la traduction peut être qualifiée en fonction du trait dominant : approche linguistique ou sémiotique de la traduction, approche sociologique ou sociolinguistique, approche philosophique, culturelle, idéologique, etc.



LES APPROCHES LINGUISTIQUES

- Le développement de la traductologie est indissociable de celui de la linguistique.
- La traduction a beaucoup intéressé les linguistes qui lui ont appliqué les diverses approches théoriques qui se sont succédées au cours des siècles : structuralisme, générativiste, fonctionnalisme, linguistique formelle, énonciative, textuelle, cognitive, sociolinguistique, psycholinguistique.
- Chaque courant est parti de ses propres postulats, employant des concepts différents pour étudier le phénomène de la traduction, sans jamais parvenir à l'appréhender dans sa complexité ni même dans sa globalité.
- Cette relation complexe entre linguistique et traduction peut être résumé sous forme de deux orientations générale : on peut soit appliquer les acquis de la linguistique à la pratique de la traduction, soit développer une théorie linguistique à partir de la pratique.



- Ces deux options ont été explorées successivement tout au long du XXème siècle, mais aujourd'hui les choses sont claires : la linguistique s'intéresse aux langues et au langage, tandis que la traductologie s'occupe des traducteurs et des traductions.
- Dans leur étude de la traduction, les linguistes partent généralement des différences observées entre les langues et les systèmes linguistiques. Ils relèvent, par exemple, les incompatibilités sémantiques dans la désignation de la réalité : Mounin (1963) donne l'exemple des noms du « pain » en français pour montrer les différences avec l'anglais.



- A partir de tels décalages, les linguistes se posent la question du transfert du « sens » en insistant sur les spécificités ou sur les convergences et les points communs.
- La question du « gain » et de la « perte » de sens fait partie des thèmes les plus anciens de la réflexion linguistique sur la traduction.
- Pour y remédier, chaque courant linguistique propose une explication propre et des techniques spécifiques, parce que chacun envisage les phénomènes observés à un niveau différent : le « mot », la « phrase » ou le « texte ».
- Parmi les apports de la linguistique on peut citer : *Les problèmes théoriques de la traduction* (Mounin, 1963), *Problématique linguistique de la traduction* (Charaudeau, 1971), *Traduction et linguistique* (Kahn, 1972), *Traduction et théorie linguistique* (Pergnier, 1973), *Linguistique et traduction* (Mounin, 1976), etc.

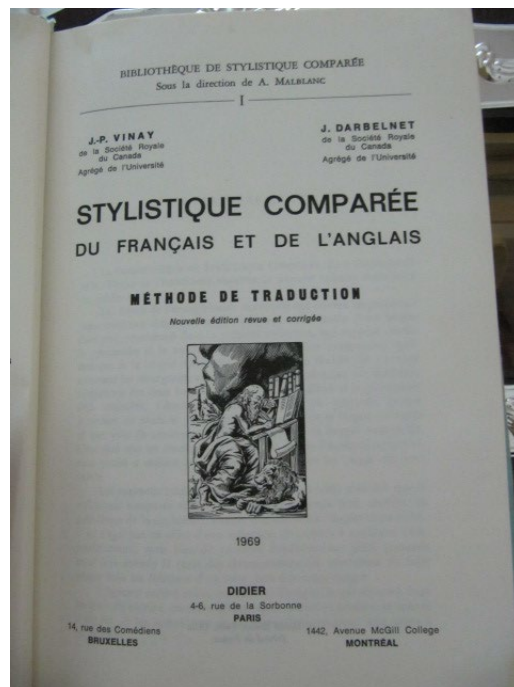


- Garnier (1985) adhère à l'approche linguistique de la traduction – « toute opération de traduction comporte, à la base, une série d'analyses et d'opérations qui relèvent spécifiquement de la linguistique »
- Plusieurs linguistes ont la conviction et essaient de faire de la traduction un domaine parmi d'autres de la recherche linguistique.
- En 1958, Vinay et Darbelnet publient *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, que l'on tient pour la « première vraie méthode de traduction fondée explicitement sur les apports de la linguistique ». Vinay et Darbelnet considère la traduction « une application pratique de la stylistique comparée ».
- Mounin – les problèmes de la traduction « ne peuvent être éclairés en premier lieu que dans le cadre de la science linguistique »
- Ladmiral (1979) – la linguistique est incontournable, mais elle ne suffit pas à fonder la traductologie. La linguistique étudie la langue tandis que la traduction relève du langage, c'est-à-dire de l'ordre du verbal et du non-verbal.

L'APPROCHE « STYLISTIQUE COMPARÉE »

- Vinay et Darbelnet - *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958)
- A l'époque, l'approche comparative constitue une innovation majeure dans le domaine des études traductologiques parce qu'elle propose également des principes généraux pour traduire ;
- L'objectif des auteurs : dégager une « théorie de la traduction reposant à la fois sur la structure linguistique et sur la psychologie des sujets parlants »
- A partir d'exemples, ils procèdent à l'étude des attitudes mentales, sociales et culturelles qui donnent lieu à des procédés de traduction.





Afin d'établir ces procédés, Vinay et Darbelnet définissent des critères de base qui leur permettent d'analyser les traductions :

- Servitude et option
- Traduction et surtraduction
- Bon usage et langue vulgaire

L'application des critères leur permet de distinguer 7 procédés technique de traduction :

3 procédés directs (l'emprunt, le calque, la traduction littérale) et

4 procédés obliques (la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation)

- Vinay et Darbelnet définissent l'unité de traduction : « le plus petit segment de l'énoncé dont la cohésion des signes est telle qu'ils ne doivent pas être traduits séparément ».
- A partir de cette définition, les deux auteurs distinguent quatre types d'unités de traduction :
- Les « unités fonctionnelles », qui ont les mêmes fonctions grammaticales dans les deux langues ;
- Les « unités sémantiques », qui possèdent le même sens ;
- Les « unités dialectiques », qui procèdent du même raisonnement ;
- Les « unités prosodiques », qui impliquent la même intonation ;



- Les sept procédés de traduction définis par Vinay et Darbelnet ont connu leur heure de gloire, mais ils ont également fait l'objet de nombreuses critiques, essentiellement en raison du postulat de la solution « unique » de traduction ;
- En ce qui concerne les procédés directs – l'emprunt, le calque, la traduction littérale – un certain nombre de traductologues considèrent qu'ils ne sont pas encore de la traduction (Ladmiral, 1979)
- Pour palier les lacunes de cette approche, Larose (1989) propose le sémiotème comme unité de traduction. On ne traduit pas des unités d'une langue par des unités d'une autre langue mais des messages d'une langue en des messages d'une autre langue.



L'APPROCHE « LINGUISTIQUE THÉORIQUE »

- Dans les *Problèmes théoriques de la traduction* (1963), Georges Mounin consacre la linguistique comme cadre conceptuel de référence pour la traduction. Le point de départ de sa réflexion est que la traduction est « un contact de langues, un fait de bilinguisme » (Mounin, 1963 : 4)
- « L'étude scientifique de l'opération traduisante doit-elle être une branche de la linguistique ? »
- Mounin veut faire accéder la traductologie au rang de science mais ne voit d'autre possibilité que de passer par la linguistique.
- Son ouvrage est structuré suivant des distinctions binaires qui relèvent de la linguistique théorique : linguistique et traduction, Les obstacles linguistiques, lexique et traduction, visions du monde et traduction, civilisations multiples et traduction, syntaxe et traduction.
- La question de l'intraduisible – la traduction n'est pas toujours possible : la traduction – une opération, relative dans son succès, variable dans les niveaux de communication qu'elle atteint »

L'APPROCHE « LINGUISTIQUE APPLIQUÉE »

- La linguistique appliquée est une branche de la linguistique qui s'intéresse davantage aux applications pratiques de la langue qu'aux théories générales sur le langage.
 - Catford – *A Linguistic Theory of Translation* (1965)
 - Selon Catford, il existe une théorie générale du langage dont la traduction n'est qu'un cas particulier.
 - Elle est une relation inter-langagière dont le fondement est la substitution de textes.
 - « La traduction est une opération réalisée sur des langues : un processus de substitution d'un texte dans une langue par un texte dans une autre langue » (Catford, 1965 : 1)
 - 2 types de traduction : la traduction « intégrale » vs traduction « partielle »
 - La traduction « totale » vs traduction « restrictive »
- 

L'APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE

- La sociolinguistique étudie la langue dans son contexte social à partir du langage concret. Maurice Pergnier – *Les fondements sociolinguistiques de la traduction* (1978)
- « Le phénomène recouvert par le terme de traduction ne comporte pas, en dépit des apparences, des frontières nettes et bien définies » (1978 :2)

3 acceptions de la traduction:

1. Un résultat, le produit fini
 2. Une opération, l'opération de reformulation mentale
 3. Une comparaison, une mise en parallèle de deux idiomes
- L'insuffisance des outils conceptuels de la linguistique, l'appel à d'autres disciplines pour appréhender le phénomène traductologique;
 - L'école de Paris, par la voix de Seleskovitch et Lederer, réfute la légitimité du recours exclusif à la linguistique pour l'étude de la traduction.



LES APPROCHES IDÉOLOGIQUES

- L'idéologie est un ensemble d'idées orientées vers l'action politique.
- La traduction est-elle motivée idéologiquement ? Comment séparer notre vision du monde de l'idéologie qui peut entacher la traduction ?
- Différents aspects de l'idéologie : la « censure » des traductions, « l'impérialisme » culturel, le « colonialisme » européen ;
- La traduction n'échappe pas à son temps et suit l'évolution idéologique de son temps.



L'APPROCHE POÉTOLOGIQUE

- La poétique est l'étude de l'art littéraire en tant que création verbale.
- Tvetlan Todorov distingue trois grandes familles de théories de la poésie dans la tradition occidentale :
- La poésie comme ornement du discours, un « plus » ajouté au langage ordinaire ;
- La poésie comme l'inverse du langage ordinaire, un moyen de communiquer ce que celui-ci ne saurait traduire ;
- Le jeu du langage poétique qui attire l'attention sur lui-même en tant que création davantage que sur le sens qu'il véhicule ;



- La traduction de la poésie occupe une place de choix pour certains traductologues.
- Efim Etkind - *Un Art en crise* (1982) estime que la traduction de la poésie passe par une crise profonde dont il essaie de comprendre les causes – la rationalisation systématique de l'original, l'inexistence de la critique...
- En matière de traduction de la poésie, il existe 2 grands courants représentés par 2 poètes de la littérature française : Charles Baudelaire et Paul Valéry.
- Pour Baudelaire (1959), il n'est pas possible de traduire la poésie que par de la prose rimée ;
- Pour Valéry (1968), il ne suffit pas de traduire le sens poétique, il faut tenter de rendre la forme jusque dans la prosodie ;



- Etkind met en cause l'opposition entre le « fond » et la « forme », refusant de privilégier l'un par rapport à l'autre.
- « La poésie, c'est l'union du sens et des sons, des images et de la composition, du fond et de la forme »
- Il faut prendre conscience que « le texte forme un tout et il (le traducteur) doit absolument redonner à ce tout, dans sa propre langue, sa fonction, en respectant la forme et la pensée » (Etkind, 1982 : 261)



- **Plusieurs types de traduction :**
- La traduction en prose, qui transmet le contenu sémantique – *traduction en prose d'information*
- La traduction en prose qui reproduit le système artistique sans rythme ou rime – *la traduction en prose artistique ;*
- La traduction en vers de type intermédiaire – elle n'a de sens qu'en regardant l'original – *la traduction versifiée d'information;*
- La traduction en vers visant à produire sur le lecteur la même impression que l'original – *la traduction artistique en vers.*



L'APPROCHE TEXTUELLE

- L'approche textuelle part du postulat que tout discours peut être « mis en texte ».
- Toute traduction est censée être précédée d'une analyse textuelle pour assurer la validité de la compréhension et de la traduction.
- Plusieurs perspectives d'étude :
 - Le type de texte ;
 - La fonction envisagée ;
 - La finalité ;
 - Le sens
 - Le contexte
 - L'idéologie.



- L'analyse du discours offre un cadre d'étude plus rigoureux pour aborder les problèmes de la traduction.
- Delisle (1980) propose une méthode de traduction fondée sur l'analyse de discours, mais il s'est intéressé exclusivement aux « textes pragmatiques » - « les écrits servant essentiellement à véhiculer une information et dont l'aspect littéraire n'est pas dominant. »
- L'analyse du discours permet de se focaliser sur le sens en abordant deux niveaux principaux : le genre et le texte (phrases, paragraphes)
- Le phénomène de l'intertextualité qui concerne les liens implicites ou explicites entre les textes ;



- Les discours révèlent des visions du monde diverses et variées selon les groupes sociaux et les locuteurs qui en sont issus.
- Dans les domaines de spécialité, l'analyse du discours montre le marquage culturel de la terminologie – le choix des concepts et des métaphores ;
- Les métaphores apparaissent comme des marqueurs de visions culturelles et points de vue idéologiques ;
- Par le biais de cette approche textuelle ancrée dans la réalité socioculturelle, les auteurs redéfinissent le rôle du traducteur qui devient un médiateur culturel.



BIBLIOGRAPHIE

- Mounin, G. (1963), *Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard
- Catford, J.C., (1965) – *A Linguistic Theory of Translation*, London, Oxford University Press
- Etkind, E., (1982), *Un Art en crise*, Lausanne, L'Age d'homme
- Pergnier, M., (1978), *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*, Lille, Presses Universitaires de Lille
- Delisle, J., (1980), *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa

